

Littérature : le récit uchronique

Présentation de deux ouvrages d'uchronie et entretien avec un auteur, Johan Heliot

Le récit uchronique repose sur un point de divergence historique à partir duquel le romancier ou nouvelliste choisit d'imaginer un autre devenir. Ainsi, que se serait-il passé si l'arche de Noé avait servi de point de départ à un refus de l'omniscience divine et de tout pouvoir ? Ou encore, que se serait-il passé si les homos sapiens avaient disparu et que les néanderthaliens avaient survécu ? Ainsi, Alain Gousset, dans cette première anthologie de l'uchronie a-t-il rassemblé des récits inédits (sauf un, celui du britannique McAuley) dans l'ordre chronologique des points de divergence, depuis les temps préhistoriques jusqu'à l'exploration spatiale en 2001.

On peut juger sévèrement l'uchronie pour les risques de déréalisation des constructions historiques, mais on peut, aussi, y voir la possibilité de penser le monde comme un espace-temps sur lequel les humains peuvent influencer. C'est ce pouvoir là de la littérature qui nous semble intéressant à retenir. Et c'est tout l'enjeu de l'intégration de ce genre à la littérature jeunesse, genre dont les racines plongent dans les années 1830, à l'ère, justement, où la bourgeoisie triomphait avec une certaine idée de l'Histoire.

Philippe GENESTE

1/ deux ouvrages d'uchronie

«*Divergences 001*»

nouvelles réunies et présentées par Gousset Alain, éditions Flammarion, collection *Uchronie*, 2008, 300 pages, 15 euros (pour les 12 à 15 ans)

Quel bel ouvrage rassemblant neuf nouvelles uchroniques, avec une préface intelligente et des présentations d'auteurs par Gousset auxquelles s'ajoute une postface bibliographique érudite de Eric B. Henriot qui a déjà écrit «*L'Histoire revisitée. Panorama de l'uchronie sous toutes ses formes*» paru chez Encre, en 2004.

«*Les fils de l'air*»

auteur : Heliot Johan, éditions Flammarion, collection *Uchronie*, 2009, 300 pages, 15 euros, (dès 10 ans).

Charlotte (*alias* Madame Royale), fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette est contrainte en 1789 de fuir Versailles, envahi par les femmes de Paris, par la voie des airs, en ballon dirigeable. L'exil aux États-Unis fera de la famille Capet (Valois de Bourbon) des acteurs privilégiés de la scène politique, industrielle et militaire (la guerre avec Napoléon se prépare) dans laquelle Charlotte va se lancer dans une série d'aventures, avec, notamment, un certain Robert Surcouf...

Ce roman est relativement bien écrit et rentre admirablement dans le cadre du lectorat visé. Les règles de l'uchronie sont bien suivies –même si on ne sait quand le cours de l'histoire est modifié exactement—, et l'utilisation d'un jeune personnage principal aide le lecteur à s'identifier à l'histoire. De plus, il y a un intérêt pédagogique important dans un ouvrage avec une telle richesse de patronymes. On peut toutefois constater que les rôles des personnages ne sont pas toujours conformes à ce que nous apprend l'Histoire. Mais cela n'a guère d'importance, c'est l'uchronie que diantre !

Enzo (élève de troisième)

2/ entretien avec un auteur, Johan Heliot

Enzo : *Par quels moyens simplifie-t-on l'uchronie pour la rendre accessible au jeune public ?*

Johan Heliot : Je n'ai pas spécialement cherché à simplifier ma réécriture de l'Histoire, je pense que les jeunes lecteurs sont assez intelligents pour s'y retrouver et faire des recherches le cas échéant, mais je me suis laissé porter par le souffle de l'aventure !

E. : *Quelles sont les difficultés avec l'emploi d'un personnage aussi controversé que Surcouf ?*

Johan Heliot : Surcouf, controversé ? Première nouvelle ! Louis XVI et Marie-Antoinette, je veux bien... Surcouf était un corsaire et un armateur de son époque, ni plus ni moins fripouille que les autres Malouins à exercer les dites professions (bon, peut-être a-t-il un peu plus trucidé son prochain...)

E. : *N'y a-t-il pas un parti pris dans votre ouvrage (je pense notamment à la réhabilitation de Louis XVI) ?*

Johan Heliot : Je ne suis pas hostile par principe à une monarchie constitutionnelle, d'autant que notre république y ressemble de plus en plus ! Voir le récent Congrès de Versailles... Le modèle belge m'amuse, j'avoue.

E. : *Travaillerez-vous sur d'autres ouvrages pour la collection «Ukronie» de Flammarion ?*

Johan Heliot : La décision appartiendra à son directeur et à ses éditrices ! J'y suis évidemment disposé, mais je n'ai pas le pouvoir d'imposer ce choix. J'aimerais beaucoup retrouver Surcouf et Charlotte, cela dit...

Entretien réalisé par Enzo

élève de troisième (collège A. Lahaye d'Andernos-les-Bains)

juin/juillet 2009

